

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.
Un An 5 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ÉTRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.20
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIS DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.50
POUR L'ÉTRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.33 \$0.67
Les abonnements entrent en force le 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 19 JUILLET 1910

83me Année

Lamartine viticulteur.

Lettres inédites.

Les Lamartiniens ont tenu ces jours derniers leur séance solennelle dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, sous la présidence de M. Dujardin-Beaumetz. Ces lettres inédites de l'auteur de "Joceyl" empruntent à la cérémonie prochaine une actualité qui en avive l'intérêt.

On sait que les voyages, la politique, des goûts de comptabilité et surtout une bienfaisance illimitée avaient englouti toute la fortune que le grand et suprêmement noble poète avait héritée de ses oncles et gagnée par ses œuvres poétiques, par ses discours, par ses conférences, par ses conférences, par ses conférences.

On sait, que, harcelé de dettes qu'il voulait acquitter, Lamartine fut l'admirable et despotique courage de refaire les deux millions que l'Empereur, qu'il avait combattus, généreusement lui offrit, et qu'il préféra s'adonner sans répit à son travail acharné et rémunérateur auquel il sacrifia de plus en plus ses œuvres poétiques. L'idée fixe et la manie de temps en temps les pires ennemis du génie.

Mais on ignore, en général, que dans cette période troublée et pénible de son existence, entre son retour à la vie privée et les deux dernières années de sa vie spatiale par la "récompense nationale", que se fit avait pu accepter du peuple pour la gloire de la France et de la République physique et intellectuelle; force de pouvoir démentir ses créanciers tout en conservant quelque temps encore les propriétés familiales, auxquelles il tenait par tous les fibres sensibles que le reliaient à sa race, et par des souvenirs plus proches et chers, Lamartine s'était fait viticulteur.

Il avait des vignes, il en acheta d'autres. Ce distait son fol en Dionysos et en Déméter; il leur demanda le secours qu'il avait accordé, à tous, et qui ne lui avait jamais été offert que par celui dont il jugeait ne pas devoir l'accepter.

Deux lettres encore inédites nous tracent la silhouette de Lamartine viticulteur.

Elles sont adressées à un homme loyal et scrupuleusement probe dans le sens le plus vaste du mot, et qui fut pour le poète malheureux un aide précieux et un ami dévoué.

Lamartine, réveur, prodigue et dévoué, n'attendait rien aux affaires. Lorsque la destinée l'obligea à des soucis pour lesquels elle ne l'avait pas fait, il s'adressa à M. François Martin, avocat près le Tribunal de Mâcon, qui devint, par ses rares qualités, son ami.

Voici la lettre pleine d'espoir et de confiance que le poète lui adressa :

Paris, 7 mars 1866.
"Mon cher Martin,
On est occupé à mon soutirage, je ne saurais le nombre juste de mes pièces de vin qu'après qu'il sera fait et que j'aurai fait mes paiements à mes pratiques ordinaires, (1) cela pourra monter à 200 pièces environ. Le tout selon moi, sera de 17 à 1,800 pièces. Le prix à peu près convenu d'avance mais non légalement réglé sera de 65 à 65 f. par pièce après soutirage, du reste. Je serai à Mâcon pour tout régler à Moncoeur; le 6 ou le 7 avril.
"Il sera indispensable que je vous voie car j'aurai bien des difficultés je pense. Je compte sur vous comme sur le plus sûr des hommes et le plus aimable des amis.
"Mais je vous autorise en attendant à tout vendre à 65 f. à peu près.
"Tout à vous,
"Alph. de LAMARTINE".

De son château de Moncoeur, Lamartine avait fait le centre de ses opérations viticoles; il y recevait ses acheteurs, il y faisait goûter son vin.
On s'étonne à juste titre de l'activité de cet homme, qui, âgé, ayant connu toutes les gloires de

poète et de dictateur, ayant dominé les foules par la puissance de ses rythmes, de sa parole et de ses attitudes, ayant connu après le triomphe suprême l'oubli, et qui, à l'âge où tout homme se repose sur l'œuvre que la force de sa jeunesse a dressée, était à la fois éditeur, administrateur, unique rédacteur d'une revue mensuelle, collaborateur à un journal politique, correcteur de ses œuvres publiées, producteur d'œuvres nouvelles, et viticulteur s'occupant de ses vendanges, du soutirage et de la vente de son vin. Et cela sans antithèses, sans lamentations, sans regrets, avec noblesse, grandeur et dignité.

Entre le 7 et le 14 mars, le soutirage est terminé; Lamartine ne pourra être à Moncoeur que trois semaines plus tard, pour toucher — après-tout — le prix d'une partie de son vin, qui grossira la somme respectable gagnée par sa plume et qu'il apportera à ses créanciers.

C'est encore à M. François Martin qu'il demande en son absence de conduire les acheteurs à Moncoeur.

Paris, 14 mars 1866.
"Mon cher Martin,
"Je vous envoie un petit mot d'introduction pour vous et MM. Pinchard et Chapat. Mais pour "vous" avec eux.
"Néanmoins si ils ne sont pas résolus à 65 francs, ne les menez pas; je ne veux pas donner à "moines". L'attente de leurs capitaux ne sera pas longue, car du 8 au 10 avril je serai porté à Moncoeur où je porte 200,000 f.
"J'espère ne pas avoir à vendre à moins fallait-il attendre plusieurs mois.
"On dit que la Chambre des députés se propose de m'aider assez prochainement.
"De la Chambre des députés j'accepterai certainement parce qu'elle est le pays financier.
"Mille et mille amitiés.
"ALPH. DE LAMARTINE".

La dernière phrase de cette lettre est encore une parole d'espoir.

Mais le poète devait attendre encore plus d'un an, puisqu'il ne regagna l'aide prévue que le 8 mai 1867.

Est-il nécessaire de dire qu'il ne fit pas fortune dans les vignes? Il n'avait aucune disposition pour le commerce, et sa bonté trop généreuse déjouait les plus fatals signes de l'avenir et était chargé d'apporter quelques ordres dans ses affaires.

M. François Martin qui fut non seulement l'ami personnel de Lamartine, mais aussi celui de notre famille et de nous-même, il y a quelques années, peu avant sa mort regrettée, dans un paysage de l'autonome Bourgogne, devant des vignes sombrement spectrales, où ne s'accrochaient plus que quelques feuilles rouges, fragiles lambeaux sanglants agités par une brise épre, nous disait :

— Les vigneronnes des alentours se plaignaient à M. de Lamartine de n'avoir pas la vente assurée de leurs vins; celui-ci pour leur rendre service les leur achetait sans marchandage, aux prix qu'elles en demandaient. Le vin s'entassait dans les celliers de Moncoeur et y restait, hélas! à son grand détriment de châtelaïn, viticulteur imprévisé.
Puis dans la pièce docrement obscurcie par un orage venant de l'est, M. François Martin nous raconta cette véritable et éblouissante histoire: Ayant découvert que ses vendeurs de pots viti culteur avait été surpris à son propre profit une somme de dix mille francs, l'aveu qui avait annoncé qu'il allait faire pour suivre le voleur.

Analogue Lamartine était intervenu, lui disant :
— Mon ami, qu'alliez-vous faire? Laissez cet homme. Et songez-y. Pour qu'il commît une si lâche action, fallait-il que ce pauvre homme en eût besoin !
Tout à son, bon vouloir, dans un

geste d'impuissance émue et avec un sourire — je crois bien — approbateur, M. François Martin termina :

— Que pouvais-je faire ? Il n'y avait rien à faire. Le bien était sans remède.
Lamartine était désintéressé et bon irrémédiablement.

Alphonse de Lamartine fut un mauvais commerçant. Il fut un pur demi-dieu, assez semblable à un dieu, puisqu'il passa pauvre et généreux.

VALENTINE DE SAINT-POINT.

BOUFFLERS AU SENEGAL.

En 1785, le chevalier de Boufflers, le charmant auteur de "Alien, reine de Golconde", accepta d'être envoyé au Sénégal en qualité de gouverneur. Il quittait les plaisirs de la cour, les succès de salon et une renommée déjà brillante d'écrivain; surtout, il laissait à Paris Madame de Sabran à qui l'unissait une tendre liaison, peut-être même un mariage secret. On a déjà publié la jolie correspondance de ces amants fidèles; M. Paul Bonnefon l'enrichit aujourd'hui de plusieurs pièces inédites et y joint, dans "Le Mercure de France", quelques lettres adressées à Boufflers par Philippe de Ségur. Ségur était alors ambassadeur auprès de Catherine II; il s'adonnait, comme Boufflers, à la littérature; même il s'y adonnait davantage, puisque ses œuvres complètes ne forment pas moins de trente-trois volumes. Dans la lettre qu'il écrivait au nouveau gouverneur, il prodiguait les sages conseils: "Ton cœur va saigner de l'état où tu trouveras la colonie; tu auras beaucoup d'opprimés à défendre et de Tripolitaneries à empêcher; tu seras médiateur entre l'avidité crue des blancs et la déplorable absurdité des noirs; ne pouvant empêcher les uns de se vendre ni les autres de les acheter, tu les empêcheras du moins de se tromper réciproquement.... Tu veux, comme Scipion, mériter le nom d'Africain; mais, de grâce, pour conserver tes jours, imite sa continence. Dans la zone torride, le besoin d'amour devient une fureur; tu seras tout étonné, malgré le noirceur et la laideur des Ombales, de te trouver un Hercule. Mais ne te laisse pas séduire par cette métamorphose; songe à la robe et au bâcher. Si la crainte de la mort ne l'arrête pas, songe que tu dois à notre charmante amie un prompt retour, un bonheur assuré." Puis, faisant allusion à leur goût commun pour la littérature et à la défiance qu'inspirent les amateurs, il ajoute: "Peut-être parviendrons nous tous deux à prouver que ce n'est pas un crime que de savoir écrire, mais ceux qui ne savent pas lire auront bien de la peine à nous pardonner ce péché-là. Toi, qui es dans ce genre un bien plus illustre pêcheur que moi, tu sais combien, pour se faire absoudre, on vend les indulgences éber dans cette triste bonne compagnie; l'amour de l'égalité fait qu'on n'y peut souffrir que la platitude et la médiocrité. Je suis ici près d'une souveraine qui est bien l'antipode de tous ces faux petits esprits. Son génie, qui échappe ces contrées glacées, y fait éclore les arts, les sciences, les talents; c'est près de ce soleil bienfaisant, et non près de celui du Sénégal, que la nature avait marqué la place. Mais la nature propose et le hasard dispose."

Le malheur d'être gros.

Un journal anglais, le "Weekly Dispatch", a organisé récemment un concours d'hommes gras. Il en vint une centaine, tous gigantesques, dont le plus grand fut M. G. Loyatt qui pesait 214 kilos 200 grammes. Il eut le prix.

Et quelle tristesse de n'avoir pas vu ses pieds depuis trente ans !

DEPECHE

Télégraphiques

Troubles en perspective.

Barcelone, Espagne, 18 juillet — Il n'est guère possible de se dissimuler que l'approche de l'anniversaire des émeutes de Barcelone, le 27 juillet 1909, est une source de grave anxiété dans les cercles du gouvernement et de la police.

L'origine de ces troubles fut la campagne dirigée contre les tribus de la côte de Rif au Maroc, contre laquelle les manifestants protestaient. Le renforcement de l'armée par les réserves fut suivi d'une grève générale, de l'incendie des églises et des monastères, et d'une grande effusion de sang.

Les carlistes et les républicains tiennent des meetings d'opposition et la situation se complique de la menace de l'organisation des ouvriers annonçant une grève générale.

Le général Weyler, capitaine général de la Catalogne, assemble des troupes aux points critiques dans l'intention d'étouffer tout mouvement de révolte. On renforce par des portes de fer les églises et les couvents qui pourraient être attaqués par les émeutiers.

L'enquête sur la mort de Mme Crippen.

Londres, 18 juillet — La dernière opinion avancée par les fonctionnaires de Scotland Yard est que le Dr Hawley H. Crippen et sa compagne Ethel Clara Leneve sont à bord du vapeur "Kronland" qui a quitté Douvres le 9 juillet, à 11 heures du soir, à destination de New York.

Ce navire doit arriver mardi à New York.

Crippen a encore été vu à Londres dans la matinée du 9 juillet et l'on suppose qu'il est parti dans le courant de l'après-midi pour Douvres.

La police de New York a été avisée et opérera des recherches à bord du "Kronland".

L'enquête du coroner sur le cadavre retrouvé au domicile du Dr Crippen a été ouverte ce matin et subséquentement ajournée au mois prochain.

On avait espéré que les médecins légistes seraient par fixer les causes exactes de la mort et établir l'identité du cadavre mais tel n'a pas été le cas et l'enquête a été conséquemment renvoyée.

Le seul fait important dévoilé par le rapport des médecins est qu'il est impossible de déterminer si la masse de chair et d'os retrouvée au domicile de Crippen est un cadavre d'homme ou de femme.

Après avoir pris connaissance de ce rapport le coroner a résolu de prier le Dr Pepper, chirurgien en chef du Collège médical de l'armée de procéder à une nouvelle autopsie.

Au nombre des témoins inter-

rogés se trouvait M. Nash, directeur de théâtre, qui le premier attiré l'attention de Scotland Yard sur la disparition de Mme Crippen. M. Nash a déclaré qu'il avait interrogé le Dr Crippen à ce sujet et que celui-ci tout en prétendant que sa femme était morte n'avait pu lui indiquer l'endroit exact où elle avait rendu le dernier soupir.

Crippen néanmoins affirmait que les cendres de sa femme étaient enfermées dans son coffre-fort.

L'inspecteur Dew, de Scotland Yard, qui a découvert le cadavre, a été ensuite interrogé. Il a déclaré qu'il avait trouvé dans la cave une corde et un mouchoir qui avaient probablement servi à étrangler et à balotter la victime.

Le témoin a ensuite donné quelques détails macabres sur l'état dans lequel se trouvait le corps, qui ne présentait plus que l'apparence d'une masse gélatineuse et sans forme.

Paris, 18 juillet — Le préfet de police, M. Lépine, a lancé aujourd'hui une circulaire donnant les renseignements sur le Dr Hawley H. Crippen qui est recherché par la police de Londres sous l'accusation d'avoir tué sa femme, l'ancienne actrice Belle Elmore.

Des recherches systématiques ont été opérées à Dieppe, Calais, Cherbourg, le Havre et autres villes de la côte de l'Atlantique mais les traces du fugitif n'ont pas été relevées jusqu'ici.

Monument à Montcalm.

Vauvort, France, 18 juillet — Le monument érigé à la mémoire de Montcalm, près de son lieu de naissance, le Château de Candiac, a été dévoilé hier par M. Doumergue, ministre de l'Instruction Publique.

Le coût de ce monument a été couvert par des souscriptions publiques recueillies en France et au Canada.

Un monument identique sera inauguré à Québec l'automne prochain.

G. à va à craindre.

Paris, 18 juillet — Les mécaniciens et chauffeurs du Syndicat National des Chemins de Fer se réuniront le 18 juillet, et se prononceront sur la décision du comité central de l'union en faveur d'une grève générale. On est sous l'impression que les employés n'abandonneront pas leur poste avant cette réunion.

Le comité central demande une augmentation de salaires et quelques petites concessions, mais jusqu'à présent il n'a pas fait de grands progrès dans ses négociations.

Les vacances du Président.

Beverly, Mass., 18 juillet — Le président Taft a quitté sa campagne de Beverly cet après-midi pour faire une croisière de dix jours sur la côte de Maine à bord du yacht "Mayflower". Le petit bâtiment était arrivé hier soir de Gloucester et avait jeté l'ancre pour la nuit en face de Beverly.

Pendant toute la croisière le "Mayflower" restera à proximité de la côte et sera en communications constantes avec les stations de radiotélégraphie.

Le Président profitera de ses escalades pour prononcer quelques discours qui n'auront aucune portée politique.

WHITNEY-CENTRAL NATIONAL BANK

CAPITAL ET SURPLUS \$1,000,000.
COMMERCER DE BANQUE GENERAL.
CHANGE ETRANGER. CREDIT COMMERCIAL.
TRANSFERTS PAR CABLE.
LETTRES DE CREDIT ET CHEQUES DE VOYAGEURS, PAYABLES DANS TOUTES LES PARTIES DU MONDE.
Votre Comptes, Fort ou Peu Considérables, Recevra la Plus Stricte Attention de cette Banque.
WHITNEY-CENTRAL TRUST & SAVINGS BANK
3 1/2 pour cent d'intérêt, composé semi-annuellement, sont payés sur les Dépôts d'Épargne de \$1.00 et plus.
WHITNEY-CENTRAL BANK BLDG.,
Bureaux à louer. S'adresser au Dépt. de Location, ou à votre Agent de Propriétés Foncières.
9 July-3m

LAZARD'S

718 & 700 Rue de Canal
Quelques faits au sujet de mes
Complète
\$18, \$20 et
\$25 de
Printemps...
Comme d'habitude, comme d'habitude, coupe et laissez nos Complète de Printemps sous les yeux de tout le monde de tout ce que vous trouverez dans cette ville. Parfois, attention peut être faite par l'impression qui peut de vous surprendre le matin. Tout ce que vous demandez s'est d'avoir la chance de vous faire tout voir. Nos costumes DOIVENT ÊTRE ALLER!

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche.
Côté des rues Dauphine et Beaubien, à deux blocs de la rue du Canal, Saint-Denis

LES MEILLEURS PIANOS

Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.
Votre vieux piano pris en échange.
GRUNEWALD
MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.
735 RUE DU CANAL.

Jeudi, 25 juillet — Retour à Beverly.

Les personnes qui accompagnent le président sont : Mme Taft, Charles Taft, Horace D. Taft, le professeur et Mme Louis T. More, de Cincinnati; le secrétaire Norton, le sous-secrétaire de la marine et Mme Beekman Winthrop, Mlle Mabel Boardman et le capitaine Archibald W. Butt.

Avant de s'embarquer à bord du yacht présidentiel M. Taft a eu une nouvelle conférence avec les sénateurs Burton et Dick; de l'Ohio, au cours de laquelle des questions intéressant la politique de ce dernier Etat, ont été longuement discutées.

Les choses s'arrangent.

Philadelphie, 18 juillet — La controverse qui s'est élevée sur la question de salaires, entre la compagnie du chemin de fer de Pennsylvanie et ses employés sera probablement réglée à la semaine.

Les délégués des employés ont eu cet après-midi une longue conférence avec M. Myers, directeur de la compagnie, à l'issue de laquelle le bulletin suivant a été publié :

Plusieurs malentendus apparents ont été dissipés et tout fait présager une entente.

Le Comité des employés a eu une seconde conférence dans la soirée avec M. Myers.

Accident de chemin de fer.

Hawesville, Ky., 18 juillet — Le train rapide Louisville-St-Louis, a

WHITNEY-CENTRAL NATIONAL BANK

CAPITAL ET SURPLUS \$1,000,000.
COMMERCER DE BANQUE GENERAL.
CHANGE ETRANGER. CREDIT COMMERCIAL.
TRANSFERTS PAR CABLE.
LETTRES DE CREDIT ET CHEQUES DE VOYAGEURS, PAYABLES DANS TOUTES LES PARTIES DU MONDE.
Votre Comptes, Fort ou Peu Considérables, Recevra la Plus Stricte Attention de cette Banque.
WHITNEY-CENTRAL TRUST & SAVINGS BANK
3 1/2 pour cent d'intérêt, composé semi-annuellement, sont payés sur les Dépôts d'Épargne de \$1.00 et plus.
WHITNEY-CENTRAL BANK BLDG.,
Bureaux à louer. S'adresser au Dépt. de Location, ou à votre Agent de Propriétés Foncières.
9 July-3m

LAZARD'S

718 & 700 Rue de Canal
Quelques faits au sujet de mes
Complète
\$18, \$20 et
\$25 de
Printemps...
Comme d'habitude, comme d'habitude, coupe et laissez nos Complète de Printemps sous les yeux de tout le monde de tout ce que vous trouverez dans cette ville. Parfois, attention peut être faite par l'impression qui peut de vous surprendre le matin. Tout ce que vous demandez s'est d'avoir la chance de vous faire tout voir. Nos costumes DOIVENT ÊTRE ALLER!

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche.
Côté des rues Dauphine et Beaubien, à deux blocs de la rue du Canal, Saint-Denis

LES MEILLEURS PIANOS

Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.
Votre vieux piano pris en échange.
GRUNEWALD
MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.
735 RUE DU CANAL.

Jeudi, 25 juillet — Retour à Beverly.

Les personnes qui accompagnent le président sont : Mme Taft, Charles Taft, Horace D. Taft, le professeur et Mme Louis T. More, de Cincinnati; le secrétaire Norton, le sous-secrétaire de la marine et Mme Beekman Winthrop, Mlle Mabel Boardman et le capitaine Archibald W. Butt.

Avant de s'embarquer à bord du yacht présidentiel M. Taft a eu une nouvelle conférence avec les sénateurs Burton et Dick; de l'Ohio, au cours de laquelle des questions intéressant la politique de ce dernier Etat, ont été longuement discutées.

Les choses s'arrangent.

Philadelphie, 18 juillet — La controverse qui s'est élevée sur la question de salaires, entre la compagnie du chemin de fer de Pennsylvanie et ses employés sera probablement réglée à la semaine.

Les délégués des employés ont eu cet après-midi une longue conférence avec M. Myers, directeur de la compagnie, à l'issue de laquelle le bulletin suivant a été publié :

Plusieurs malentendus apparents ont été dissipés et tout fait présager une entente.

Le Comité des employés a eu une seconde conférence dans la soirée avec M. Myers.

Accident de chemin de fer.

Hawesville, Ky., 18 juillet — Le train rapide Louisville-St-Louis, a

(1) Nous respectons l'orthographe et la ponctuation de l'original.